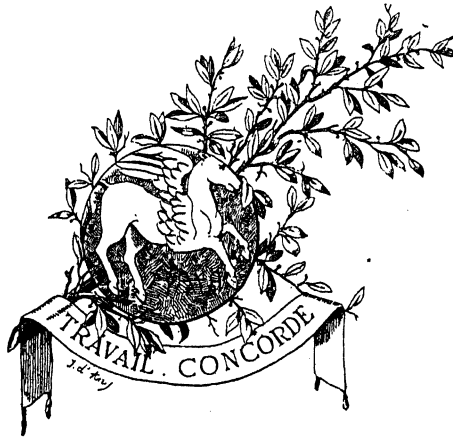


A.-L. DELATTRE

UN MOIS DE FOUILLES
DANS
LA NÉCROPOLE PUNIQUE
DE DOUÏMÈS
A CARTHAGE

(Février 1895)

(Extrait de la *Revue Tunisienne*, organe de l'Institut de Carthage)



TUNIS

IMPRIMERIE RAPIDE (LOUIS NICOLAS ET C^{ie})

rues de Constantine et de Souk-Ahras

1897

A

UN MOIS DE FOUILLES

DANS LA

NÉCROPOLE PUNIQUE DE DOUÏMÈS

à Carthage

(FÉVRIER 1895)

Dans les premiers jours de l'année 1895, M. le Résident Général, apprenant que les fouilles de l'intéressante nécropole punique de Douïmès étaient suspendues faute de ressources pécuniaires, m'offrit un subside qui me permit de continuer les travaux. Grâce à ce généreux concours, je pus reprendre l'exploration de la nécropole pendant le mois de février, en attendant que l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres me mit à même de poursuivre sans interruption les travaux de recherches. Il m'a semblé que le compte rendu des découvertes faites grâce à la générosité de M. le Résident Général avait sa place toute désignée dans une revue locale, et je suis heureux de pouvoir le donner ici.

Les premiers jours de février 1895 furent employés à déblayer le terrain, de façon à pénétrer assez avant dans le sol pour atteindre le sol primitif qui renferme une des plus anciennes nécropoles de Carthage.

Le 12, nous parvenions à un tombeau dont l'aspect n'offrait rien de particulier. Le squelette était accompagné de deux petits vases demi-sphériques en terre commune, avec appendice conique sur la panse, et d'une troisième poterie qui allait nous révéler, chose très rare dans les nécropoles puniques, le nom du Carthaginois dont les restes mortels avaient reposé dans cette tombe. C'est une petite fiole de terre grise, assez grossière, haute de 0^m 09, à une seule anse. Elle porte une inscription écrite à l'encre et composée de quatorze caractères disposés en deux lignes. La première ligne se lit aisément et donne le nom d'*Abd-Melkat*.

Le 14, on ouvrait une simple fosse fermée de grandes dalles. Comme on va le voir, cette tombe devait être celle d'un pêcheur. On y trouva, en effet, des hameçons de bronze et des lamelles de plomb très épaisses roulées sur elles-mêmes ayant sans doute servi à lester ses filets.

Voici d'ailleurs les autres objets retirés de cette sépulture :

Vase de moyenne grandeur, en terre rouge, à couvercle jaunâtre, avec double cercle sur la panse;

Autre vase, de forme particulière, à base demi-sphérique, à deux anses et à orifice cerné d'un bourrelet;

Petit bol avec appendice conique sur la panse;

Deux petites fioles, l'une à bec étranglé et l'autre à orifice circulaire. L'une et l'autre n'ont qu'une anse. Dans la première, l'anse haute et élégante, donne au vase la forme d'œnochoé, dans la seconde l'anse est plus petite, ne dépassant pas le niveau de l'orifice;

Lampe, de forme primitive, à double bec fortement noirci par l'action du feu. Cette lampe conserve au revers la trace de la soudure d'un pied;

Des morceaux de fer;

Diverses tiges de bronze et de fer, sortes de clous;

Une coquille de forme elliptique et conique, de la classe des gastéropodes, longue de 0^m 08. Cette *patelle* est noircie à une extrémité et a dû être utilisée comme lampe ou brûle-parfum;

Pierre à aiguiser, longue de 0^m 10. C'est un grès jaunâtre, veiné, très dense et en même temps très doux au toucher, surtout sur deux de ses faces qui sont régulières et polies;

Petit caillou de mer de couleur grise;

Scarabée en cornaline, cerclé d'or. Le plat est gravé et porte un personnage debout, vêtu d'un simple pagne ou *klaft* et coiffé d'un haut bonnet conique. Ce personnage, d'aspect tout à fait égyptien, semble tenir d'une main une tige de lotus.

Le 15, c'était encore une simple fosse fermée de dalles qui nous réservait des surprises.

Près de la tête du squelette, on trouve la lampe bicornée et sa patère, les deux petites fioles à une anse de forme déjà décrite, trois urnes de moyenne grandeur et deux masques de terre cuite, hauts chacun de 0^m 12. Ces masques sont, l'un et l'autre, munis au sommet d'un trou ayant permis de les suspendre, quoiqu'ils n'aient jamais été suspendus dans la tombe. Le visage est légèrement souriant. Le cou est plat et moucheté de points alternés, les uns rouges et les autres bleus. Des traces des mêmes couleurs apparaissent dans la coiffure qui se termine, à la façon égyptienne, en deux bandes plates, peu accentuées d'ailleurs et tombant droites des deux côtés du visage et du cou.

Aux pieds du squelette, on recueille des morceaux d'œufs d'autruche taillés en forme de disques et sur lesquels sont peints les traits d'un visage; du cinabre ou vermillon en assez grande quantité, et enfin une centaine de grains de collier parmi lesquels je signalerai un étui, et plusieurs amulettes, telles que l'œil d'Osiris, l'hippopotame, le taureau, etc. On trouva même, dans le sable et la terre jaune qui remplissaient la fosse, la mâchoire d'un petit rongeur, rat ou gerboise.